

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°27 – Mai 2012

SOMMAIRE

« La Grièche » laridophile	p. 1
La Chronique déc. 2011 à février 2012	p. 2
Mouette mélando en ESEM	p. 22
Goéland marin en Wallonie	p. 28
Technique	p. 32
Pygargue à queue blanche à Virelles	p. 33
Bugle pyramidale	p. 37



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » LARIDOPHILE...

Pour cette Grièche 27, nous partons nous balader du côté des Laridés (mouettes et goélands). Le sujet est vaste. Nous avons choisi deux thèmes : Le Goéland marin en Wallonie et la Mouette mélanocéphale en Entre-Sambre-et-Meuse. Même si cette famille d'oiseaux est plutôt liée au milieu marin, il n'en reste pas moins que notre région est très souvent une zone refuge pour de nombreuses espèces. Il nous reste donc à vous souhaiter un bon voyage dans ce numéro spécial Laridés...

Bonne lecture

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrieche.observations.be/index.php>, www.aquascope.be et <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de décembre 2011 à février 2012 pour le **15 juin** au plus tard !

LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2011 – FEVRIER 2012

Un hiver plutôt doux si ce n'est un refroidissement important la première quinzaine de février.

L'hiver 2012 à Uccle en résumé (données IRM)

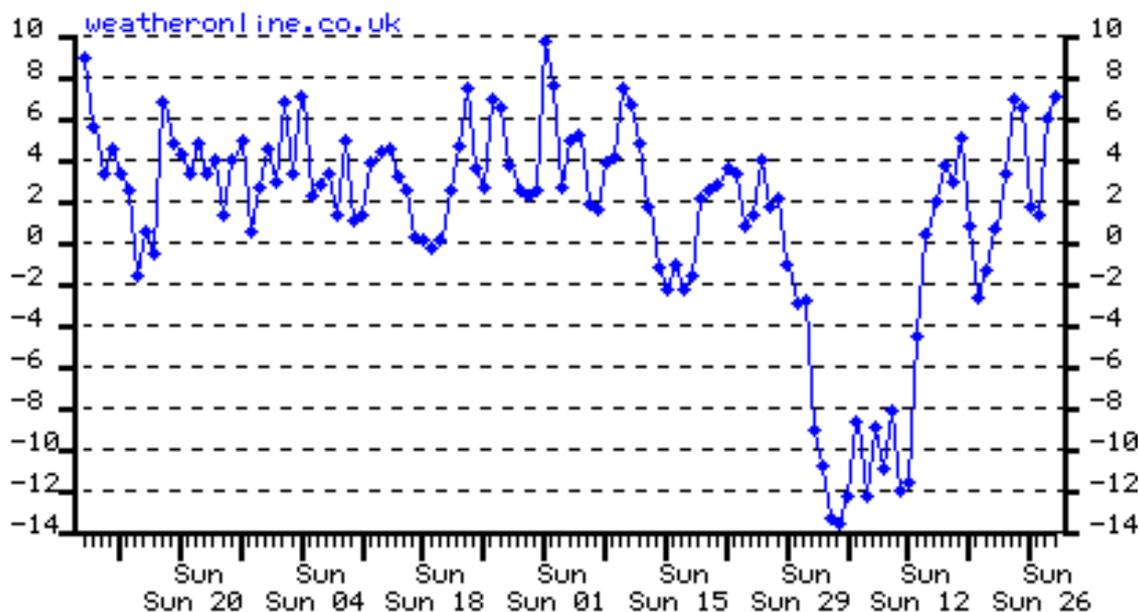
Le tableau ci-dessous est un bilan climatologique de l'hiver 2012 (de décembre 2011 à février 2012) pour 4 paramètres.

	Température °C	Précipitations l/m ²	Précipitations jours	Insolation heures:minutes
Les mois				
Décembre 2011	6,1	152,1	26	51:56
Janvier 2012	5,1	86,4	23	48:57
Février 2012	0,7 (trop froid)	30,0 (trop sec)	16 (trop peu)	95:25 (lumineux)
La saison				
Hiver 2012	4,0	268,5	65	196:18
Caractéristiques	normal	Normal	anormal (*)	normal
Normales	3,6	220,5	54,8	180:29

(*) anormal : Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les 6 ans

Températures minimales cet hiver à Florennes (période du 10/11 au 29/02)

On voit bien ici que les températures minimales sont restées « douces » durant tout l'hiver, à l'exception de l'épisode très froid qui a sévi du 1^{er} au 12 février.



Parmi les faits marquants on note :

- La découverte par Hugues Dufourny d'un incroyable Busard hybride pâle x Saint-Martin à Villers-le-Gambon ;
- la première mention régionale d'un Pygargue à queue blanche adulte qui commence son périple à Virelles avant de le terminer aux BEH ;
- l'hivernage complet de la Buse pattue dans les plaines de Jamagne/Hemptinne, qui rappelle en cela l'invasion inhabituelle de l'hiver passé ;
- la première mention d'un Goéland pontique né en Ukraine aux BEH ;
- un Phalarope à bec large à Virelles ;
- Roly sauve l'honneur avec un Grand butor présent durant l'hiver ;
- les Cygnes chanteurs regagnent leur bastion d'Erpion avec au maximum 16 ex. dont le retour de l'oiseau lituanien déjà contacté l'année passée ;
- un bon hiver en ce qui concerne la présence de la Pie-grièche grise dans l'ESEM ;
- le séjour aux BEH de 2 Macreuses brunes, d'un Plongeon catmarin,... Et surtout la présence de plus de 4.500 oiseaux d'eau en février après la vague de froid et de près de 8.000 laridés lors du comptage de janvier.

On va s'arrêter là, le reste, non moins intéressant, se trouve dans les lignes qui suivent...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) : Seul Gaviidé observé cet hiver, 2 puis 1 individu aux BEH du 05 au 23/02. Une année sans relief donc...

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Comme chaque hiver, les concentrations de castagneux sont à chercher aux BEH : 43 ex. le 17/12, 51 ex. le 14/01 et 43 ex. le 18/02.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Pour cette espèce aussi, les BEH sont les plans d'eau de « repli » en période hivernale : 170 ex. le 17/12 et 244 ex. le 18/02.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Deux données aux BEH pour ce petit grèbe : 2 ex. le 07/01 et 1 ex. le 29/02. Sans doute plus de mentions lors de la prochaine chronique.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Comme toujours, les comptages aux divers dortoirs régionaux reflètent les densités présentes, jusqu'à 153 ex. le 05/12 aux BEH et maximum 34 ex. à Virelles le 14/01. Le coup de froid de février n'a pas favorisé les concentrations de fin d'hiver. Le « danois » bagué blanc 6UO a encore une fois passé l'hiver aux BEH...

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Décidément, l'hiver 2011-2012 n'aura guère été meilleur que le précédent pour cette espèce emblématique des grandes roselières humides. Seulement 4 données au total : les 17-18/12 et les 05 et 14/02. Dans tous les cas, 1 seul individu observé à Roly... Il nous reste à espérer l'un ou l'autre chanteur à Virelles ce printemps !

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Si hiver oblige, les densités notées à la période précédente sont loin d'être atteintes, il n'en reste pas moins que de très nombreuses localités vont accueillir l'une ou l'autre aigrette à la recherche de micro-mammifères, lombrics,... Les ornithologues régionaux sont maintenant très souvent sollicités par des habitants intrigués par ces grands oiseaux blancs. Maximum d'au moins 53 individus à Virelles le 3 février.



Grande aigrette, Vivi des bois, 17/01/12. Photo : Dominique Olbrechts.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Malgré le fait qu'il s'agit d'une espèce commune et très répandue, les observations de ce grand échassier restent assez cantonnées aux grands plans d'eau comme Virelles, Roly et les BEH et toujours en nombres très raisonnables. Le RHOE (recensement hivernal d'oiseaux d'eau) donne ainsi comme maxima 19 ex. aux BEH, 18 ex. à Virelles et 3 ex. à Roly le 14/01. Il est bien entendu présent ailleurs, principalement en zone agricole où les plaines et les plateaux de cultures l'attirent, recherchant les campagnols comme à Clermont, Jamagne, Florennes... Enfin, les prairies abritant aussi cet hiver moult trous de campagnols ont leurs adeptes comme à L'Escaillère, Rièzes, Cul-des-Sarts, Le Mesnil... En dehors des plans d'eau, il est plutôt présent en isolé, parfois en groupes lâches de 2, 3, voire 4 à 6 oiseaux. Une seule donnée plus remarquable, 15 ex. le 09/01 à Surice. Les signes de désir de reproduction peuvent être hâtifs comme cet oiseau posé sur un nid de l'an passé le 24/01 à Féronval, BEH, mais il faut attendre la fin de la très forte période de gel de février pour observer un retour durable sur les colonies avec 4 premiers oiseaux posés au nid à Couvin à partir du 27/02.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Malgré un hiver particulièrement doux, pas de présence hivernale de cet élégant échassier. Il faut attendre le début de la migration pour enregistrer les premières données à la fin de février, 1 ex. à Virelles le 21/02, à Erpion les 22 et 25/02 et à Renlies 6 ex. le 27/02.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : La toute grosse majorité des données provient des BEH où le maximum sera de 22 ex. en janvier, à Roly il est de 9 ex. Sinon, renseigné de çà de là, en étang privé, en prairie ou en culture.



Cygnes tuberculés, BEH, le 04/02/12. Photo: Marc Fasol.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Un exemplaire est surpris le 08/12 dans la vallée de l'Hermeton, serait-ce celui de Roly qui s'est quelque peu éloigné ? À Roly, la dernière observation est réalisée le 18/12, 1 ex. À Erpion le groupe de 3 ex. est bien présent et passe à 5 ex. le 26/12, puis à 6 le 02/01, à 8 le 10/01. À Ramillies, 3 ex. dont un porteur du collier bleu 7C13 et provenant de Lituanie sont surpris. Ils rejoignent ceux d'Erpion qui totalisent alors 11 ex. à partir du 21/01 jusqu'au 02/02. Ils sont 16 ex. (14 adultes et deux immatures) durant toute la période de gel intense, présents en alternance à Erpion sur colza et à la Plate Taille où une partie d'eau libre subsiste, plus rarement à Falemprise. Il en est ainsi jusqu'à la fin du mois de février. Soulignons que l'individu Lituanien était présent l'an passé, confirmant ainsi que cette espèce peut être fidèle à un lieu d'hivernage.



Cygne sauvage lituanien, BEH, le 04/02/12. Photo : Marc Fasol.

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : Les oies étaient très discrètes cet hiver, à l'exemple de cette espèce avec seulement deux données, 1 ex. le 07/01 aux BEH et le 15/02 à Roly.

Oie cendrée (*Anser anser*) : 20 ex. le 04/12 à Soumoy, 1 ex. le 17/12 à la Plate Taille aux BEH, 1 ex. le 28/01 attiré par une prairie inondée à Jamagne, 6 ex. du 21 au 23/02 à Soumoy.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 1 ex. de cette espèce échappée d'élevage d'ornement du 11/01 au 25/02 aux BEH.

Oie des neiges (*Anser caerulescens*) : 1 ex. d'une espèce souvent échappée d'élevage ornemental du 05/12 au 25/02 aux BEH.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Rassemblement hivernal habituel sur les BEH et environs où 336 ex. sera le maximum noté. Vue aussi à Saint-Aubin, Ham-sur-Heure, Hemptinne, L'Escaillère, Roly, Villers-le-Gambon, Couvin ... Malgré son statut de gibier, cette espèce invasive ne faiblit pas, rendant sa présence vraiment problématique sur les milieux aquatiques semi-naturels où sa pression de brouteuse sur les berges et la végétation immergée est vraiment catastrophique pour la flore et toute la petite faune qui est inféodée. Que faire ?

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : C'est sur les BEH et à Virelles qu'on note 1 à 3 ex. de cette espèce le plus souvent échappée, dans nos contrées, d'élevage ornemental.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : D'origine domestique, cette espèce invasive est notée à Boussu-lez-Walcourt, Saint-Aubin, BEH, Vierves-sur-Viroin, Mariembourg, Fagnolle, Hemptinne, Roly, Surice, L'Escaillère, Virelles, Romedenne, Soumoy... le plus souvent de 1 à 4 ex. par observation, 7 ex. et 11 ex. étant les deux groupes les plus importants. Pas de quoi se réjouir de la présence de cette espèce dominante.

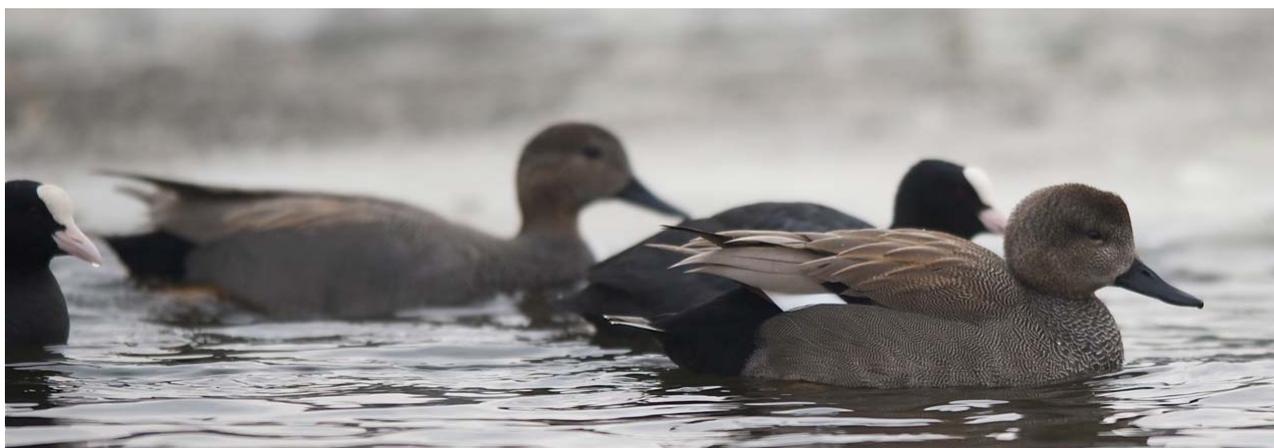
Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Interpellant groupe de 10 ex. noté le 05/12 au lac de l'Eau d'Heure où 2 ex. seront vus régulièrement jusqu'au 25/02. 2 ex. le 20/02 à Villers-le-Gambon. Espèce échappée d'élevage ornemental.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Février se caractérise normalement chez les anatidés par une migration printanière et donc pas mal de mouvements, soit des apparitions d'espèces absentes durant l'hiver, soit la disparition progressive des hivernants avec des variations brusques et de courte durée des effectifs, le

plus souvent les deux. Cela apparaît, par exemple, avec cette espèce notée seulement en février, de 1 à 2 individus aux BEH du 05 au 21/02 et 2 ex. le 24/02 à Virelles.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : C'est aux BEH que cette espèce est surtout présente comme c'est la tradition, où une trentaine d'oiseaux (max. 33 ex.) passent l'hiver. Ailleurs elle sera vue à Roly avec 1 ex. le 17/12 et 32 ex. aux Onoyes le 19/02, à Virelles 2 ex. le 02/01 et 5 ex. les 19/02 et 25/02, à Frasnes-lez-Couvin 3 ex. le 17/02.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Trois sites accueillent celui-ci régulièrement, les BEH où une centaine d'individus sont présents tout l'hiver avec une augmentation de l'effectif à plus de 200 ex. du 17 au 22/02, puis à nouveau 120 ex. jusqu'à la fin de février tandis qu'à Roly l'oiseau est nettement plus discret, de 1 à 6 ex. durant toute la période. L'espèce est aussi anecdotique à Virelles, de 1 ex. à 9 ex. présents irrégulièrement.



Canards chipeaux mâles, BEH, le 09/02/12. Photo : Marc Fasol.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : L'espèce apprécie les petits sites, elle est notée à Frasnes-lez-Couvin, 17 ex. le 17/12, et le même jour 24 ex. à Romedenne, de 1 à 7 ex. à Rosée le 29/12... Sur les grands plans d'eau, on commence avec une vingtaine d'ex. début décembre aux BEH pour atteindre 35 ex. en fin de mois, à Virelles on commence avec une trentaine d'oiseaux présents pour totaliser 87 ex. pour la Noël. Enfin à Roly la moyenne tourne aux environs des 25 oiseaux (max. 36 ex. le 11/12). Notons un accouplement le 08/01 à Virelles où les totaux du RHOE (recensement hivernal des oiseaux d'eau) sont de 34 ex. le 14/01 et 11 ex. le 18/02, aux BEH de 39 ex. le 14/01 et 45 ex. le 18/02, à Roly de 14 ex. le 15/01 et 5 ex. le 18/02.

Présence maximum pour la période			
Espèce	BEH	Virelles	Roly
Canard siffleur (<i>Anas penelope</i>)	45, le 18/02	15, le 20/12	32, le 19/02
Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	1015, le 18/02	212, le 14/01	284, le 18/12
Canard pilet (<i>Anas acuta</i>)	29, le 17/12	5, le 05/12	1, le 18/12
Canard chipeau (<i>Anas strepera</i>)	250, le 17/02	9, le 04/01	6, le 18/12
Sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i>)	45, le 18/2	87, le 24/12	36, le 11/12
Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>)	22, le 17/12	37, le 11/12	45, le 17/12
Nette rousse (<i>Netta rufina</i>)	7, du 05/12 au 16/01	1, le 24/12	-
Fuligule milouin (<i>Aythya ferina</i>)	201, le 18/02	485, le 04/01	184, le 18/12
Fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>)	733, le 18/02	307, le 14/01	12, le 13/01

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Hivernage d'un bon niveau pour le plus commun de nos anatidés. Les effectifs vont aller en croissant jusqu'à la mi-février aux BEH. A Roly, l'espèce est plus malaisée à dénombrer pour la totalité de sa population indigène. A Virelles, on note une diminution des nombres dès la mi-janvier. Mettons enfin l'accent sur des sites moins connus comme Brûly, avec 14 ex. le 30/12, Saint-Aubin, avec le même nombre le 06/01 et 4 ex. le 20/02, Yves-Gomezée (46 ex. le 15/01), le Grand Vivier à Gozée (15 ex. le 15/01), le barrage du Ry de Rome (12 ex. le 28/01) et le domaine Saint Roch à Couvin (27 ex. le 19/02).

Canard pilet (*Anas acuta*) : Ce magnifique canard de surface hiverne rarement dans nos régions, ou alors pour une courte durée. Ainsi, même si 29 ex. vont se montrer le 17/12 aux BEH, dès le mois de janvier, les mentions deviendront anecdotiques.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : D'assez bons chiffres caractérisent l'hivernage de notre canard à large bec. C'est Roly qui remporte la palme avec de 28 à 45 ex. présents en seconde quinzaine de décembre. Vient ensuite Virelles, qui rassemble un nombre d'individus décroissant du 11/12 (37 ex.) au 04/01 (31 ex.), et enfin les BEH ferment la marche, bien qu'ici, des observations seront rapportées tout au long de l'hiver, ce qui est plutôt inhabituel pour la région.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Espèce présente tout l'hiver aux BEH avec un petit groupe de 3 mâles et 4 femelles présents durant presque toute la période.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Les étangs de Virelles vont accueillir les plus gros effectifs, qui iront d'ailleurs en croissant (211 ex. le 24/12, 485 ex. le 04/01 et 404 ex. le 15/01)... Ceci jusqu'à l'arrivée de la sévère vague de froid, durant laquelle la présence à Virelles va s'effondrer (11 ex. seulement le 19/02), au profit des BEH, où de l'eau reste libre de glace plus longtemps.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Comme à l'habitude, c'est aux BEH que l'on va remarquer les plus beaux scores de cet hiver pour notre canard « huppé » : 66 ex. le 05/12, 549 ex. le 17/12, 307 ex. le 15/01, et 733 ex. le 18/02. Mais Virelles se défend bien aussi, avec 160 ex. le 24/12, 251 ex. le 04/01, et enfin 307 ex. le 14/01.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : De fin décembre à fin février, cette espèce est présente aux BEH avec d'abord un mâle qui sera remplacé quelque temps plus tard par une femelle, tous deux de premier hiver.



Macreuse brune, BEH, le 07/01/12. Photo : Marc Fasol.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Dès le début décembre, ce canard nordique est présent aux BEH et à Virelles. A Virelles, on n'en comptera que 6 ex. alors que 37 ex. seront dénombrés aux BEH en février.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Seuls deux individus séjournent à Roly alors qu'aux BEH, on en compte 17 à la mi-février !



Harles piettes, BEH, le 17/02/12. Photo : Jules Lambert.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Ce canard au bec dentelé – il est appelé Grand bec-scie en Amérique – est présent durant toute la période. Il est observé à Romerée (7 ex. le 01/12), aux BEH (20 ex. le 18/02), à Roly (10 ex, le 10/12) et à Virelles (7 ex. le 06/01).



Vol de harles bièvres, BEH, le 05/02/12. Photo : Marc Fasol.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Un individu est observé çà et là (Baileux, Chimay, Romedenne, Cerfontaine, Virelles et Boussu-lez-Walcourt) tout au long de la période.

Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) : Un mâle adulte fait irruption à Virelles le 14/02. Il est observé deux jours avant de séjourner quelques jours aux BEH. Voici ce que dit son découvreur enthousiaste : « Enfin le pygargue aux barrages après 30 ans de frustrations! Pour un 1er, oiseau full adulte, certainement l'oiseau de Virelles. Queue blanche, bec jaune, tête et cou nettement plus clairs. Plumage parfait. Repéré très proche en vol bas au-dessus de l'îlot où il cerclait longuement. Il s'éloigne lentement pour survoler le sinueux lac de l'Eau d'Heure. Finalement je le perdrai à 14h45 en vol bas vers l'ouest au niveau Bois Mazarin. Pas retrouvé mais encore certainement sur le site. Génial, suis heureux comme un gosse!!! » Merci Bernard, pour le partage de ton émotion...

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Observé un peu partout dans les endroits dégagés de notre région, le Busard Saint-Martin hiverne chez nous. C'est surtout à Matagne-la-Petite qu'on a pu le voir (8 ex. le 11/01) et au Vivi des Bois (5 ex. le 17/12).



Busard St Martin, Vivi des bois, le 14/01/12. Photo : J.-F. Pinget.

Hybride d'un **Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) et d'un **Busard pâle** (*Circus macrourus*), photos d'Alain Debroyer :



Découvert le 30/01 à Villers-le-Gambon, par Hugues Dufourny, voici ce qu'en dit Alain De Broyer : « Hybride pâle x Saint-Martin. Observé de 11h à 14h30. Pas mal de rapaces dans la zone (rongeurs). Se cantonne dans le vallon et les champs aux alentours, semble territorial (houspille longuement un BSM (Busard Saint-Martin) mâle juvénile, mais est dominé par un BSM femelle adulte). On voit bien la formule alaire particulière de l'oiseau sur les photos, les stries sur les flancs et le dessin particulier de la tête. Sur le terrain, ressemble vraiment fort à un Busard pâle, notamment du fait de la coloration du corps, du « boa » assez visible et du collier large! En comparaison directe avec le BSM femelle adulte, est un peu plus petit et élancé, avec des ailes légèrement plus étroites et plus pointues. Très particulier ! »



Plus tard, Alain a l'occasion de le détailler et de déterminer différents critères hérités des espèces qui ont donné naissance à cet hybride :

Du Busard Saint-Martin, cet oiseau a hérité :

- Le contour avec un aspect arrondi et large.
- La P6 est digitée, avec une émargination nette.

Du Busard pâle, il a hérité :

- La rémige P8 plus longue que P7.
- La rémige P6 est beaucoup trop courte pour un Busard Saint-Martin qui l'a de longueur égale à P9.

Vive le numérique!, nous dit-il.



Nous savons tous que l'hybridation est souvent provoquée chez les oiseaux d'élevage, toutefois, elle n'est pas un phénomène rare chez les oiseaux sauvages, notamment chez les rapaces. Elle survient généralement quand les oiseaux ne trouvent pas de partenaire de leur espèce pour répondre à leur besoin de reproduction. Dans ce cas, ils s'hybrident avec des espèces proches. Toutefois, il arrive que des hybridations d'espèces moins proches contredisent la règle (Gallinule poule d'eau et Foulque macroule, par exemple -- http://www.birdpix.nl/album_page.php?pic_id=16019&sid=0d61d9ce6d1a61fd8151d3233a3bb982). Le meilleur site pour découvrir ce phénomène surprenant dans la nature est un moteur de recherche qui vous renseigne tous les cas publiés dans la littérature scientifique : <http://www.bird-hybrids.com/>

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Deux uniques mentions, toutes deux concernant Roly.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 64 mentions. A chaque fois, il s'agit d'un individu isolé.



Epervier d'Europe, Bioul, 12/11. Photo : Olivier Colinet.

Buse variable (*Buteo buteo*) : 190 mentions concernant 550 buses ! Un oiseau qu'on peut qualifier de commun chez nous...

Buse pattue (*Buteo lagopus*) : Tout comme l'hiver précédent, la Buse pattue habituellement très rare dans l'ESEM et, de manière générale en Wallonie, va nous gratifier de très nombreuses observations, surtout dans la zone condruzienne, comme à Jamagne, Hemptinne, Vodecée, Roly, Surice, Samart, Saint-Aubin, Romedenne et Chimay. L'hivernage a même été complet et particulièrement bien suivi à Jamagne et Hemptinne. Deux hivers à marquer d'une pierre blanche pour la Buse pattue...



Buse pattue, Jamagne, le 06/01/12. Remarquez ses tarses emplumés. Photo : Claude Lemy.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Espèce bien représentée et signalée cet hiver un peu partout dans l'ESEM. On note le nombre record de 10 ex. le 20/02 à Villers-le-Gambon avec poursuites et parades.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Espèce peu connue en hiver dans notre région, toutes les observations ont leur importance. Ainsi, 1 ex. à Tarcienne le 08/12, 1 ex. à Rognée le 12/12, 1 mâle adulte à Flavion le 29/12, 1 ex. (brun) à la Plate Taille (BEH) le 06/01, 1 ex. à Roly le 15/01 et finalement 1 ex. le 17/01 à Nismes.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Il y a à peine 25 ans, observer un Faucon pèlerin relevait de l'exploit. Aujourd'hui, il est, pour notre plus grand bonheur, de retour dans l'ESEM. Il peut être observé ici et là, il hiverne et il niche aussi. Les pèlerins des BEH seront renseignés par de très nombreux observateurs. En février les parades commencent.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Uniquement renseignée de Saint-Aubin, cet hiver ! C'est très très peu. Cette espèce mérite sûrement un peu plus d'attention de la part des observateurs.



Perdrix grise, ESEM, le 27/01/12. Photo : Marc Fasol.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Une seule mention en provenance de Virelles le 14/01. C'est aussi très peu pour cette espèce discrète et peu abondante mais à rechercher dans les nombreux endroits humides de la région.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Signalée ici et là en petits nombres, au maximum 11 ex. le 15/01 à Donstiennes.



Foulque macroule (*Fulica atra*) : Signalée sur les quelques étangs de la région durant l'hiver, mais, comme chaque année, ce sont les BEH qui attirent le gros de la troupe. Si l'on s'en réfère aux recensements hivernaux d'oiseaux d'eau, on y note l'évolution suivante : 1.016 ex. le 17/12, 1.241 ex. le 14/01 et 1.570 ex. le 18/02. Le nombre élevé de février s'explique par le gel persistant des autres plans d'eau régionaux.

*Foulque macroule, Godinne, 01/12.
Photo : Olivier Colinet.*

Grue cendrée (*Grus grus*) : 3 mentions durant la période : au moins 2 ex. à Roly le 24/01, 12 ex. le 19/02 à Aublain et 21 ex. le 20/02 à Neuville.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Cinq mentions en provenance des BEH, Saint-Aubin et Strée. Une seule mention d'importance, 65 ex. vus au vol depuis Falemprise (BEH) le 17/12.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Renseigné durant tout l'hiver dans différentes zones de l'ESEM. Une donnée de suivi migratoire à Jamagne le 25/02 : 570 oiseaux en 20 minutes d'observation.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Des mentions émanent de plusieurs sites : Virelles, Roly, Gerpennes, la vallée de l'Hermeton et les BEH avec, souvent, des séjours prolongés. Si l'espèce est classique à Virelles, elle l'est moins aux BEH. Les maxima par site sont de 34 ex. le 03/12 à Virelles, de 16 ex. le 17/12 aux BEH...

*Bécassines des marais, Virelles le 27/01/12.
Photo : Georges Horney.*



Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Une seule mention rapportée d'un ex. le 28/01 à Petigny, c'est très peu!

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Espèce dont l'hivernage complet n'a jamais pu être démontré dans la région, des mentions hivernales auraient mérité un suivi, ainsi, 2 ex. les 24 et 30/12 dans la vallée de l'Hermeton et 1 puis 2 ex. les 04 et 11/02 à Franchimont.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Un à deux ex. renseignés durant toute la période aux BEH, seul site régional à abriter l'espèce durant l'hiver.

Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) : Présence exceptionnelle d'un Phalarope à bec large de 1^{er} hiver à Virelles le 10/12. Il s'agit de la première mention pour le site. De plus, l'oiseau a pu être observé par de nombreuses personnes et même photographié. Un grand moment à souligner.



Phalarope à bec large, Virelles, le 10/12/11. Photo : Stéphane Michiels.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Deux données hivernales, un individu de 2ème hiver le 11/01 et un individu adulte en plumage nuptial presque complet le 21/01, tous deux aux BEH.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Les mouettes se répandent en journée dans toute la région, le soir elles rejoignent le dortoir de la Plate Taille (BEH) où le recensement annuel des laridés estime leur nombre à 6.000 individus le 21/01.



Mouette rieuse, Godinne, 01/12. Photo : Olivier Colinet.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Même comportement que pour la Mouette rieuse pour tous nos laridés régionaux hivernants. Le recensement annuel du 21/01 estime le nombre de Goélands cendrés au dortoir à 1.000 ex. Le 18/02, une bague trahit l'origine hollandaise d'un individu.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Le Goéland brun se dirige traditionnellement vers le sud-ouest de l'Europe à l'automne. Un petit nombre d'entre eux hiverne plus au nord. Les BEH constituent un bastion pour l'hivernage de l'espèce puisqu'il s'agit certainement du site le plus important au niveau belge. Cette année, leur nombre est relativement peu élevé avec au maximum 350 ex. renseignés au recensement de la mi-janvier.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : 400 ex. au dortoir de la Plate Taille lors du recensement de la mi-janvier. Un individu leucique sans doute renseigné pour la première fois le 24/12/2005 hiverne à nouveau cette année. L'individu est identifiable par le fait qu'il porte une bague métallique.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : 70 ex. au dortoir de la Plate Taille lors du recensement de la mi-janvier. Divers individus porteurs de bagues posées dans des colonies allemandes ont pu être identifiés. Certains d'entre eux ont réalisé un hivernage complet.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Comme chaque année, plusieurs dizaines d'individus hivernent dans l'ESEM mêlés aux autres espèces de grands goélands. De nombreuses interrogations existent quant à leur provenance. On sait, depuis quelques années déjà, qu'une partie d'entre eux proviennent des colonies est-allemandes ou polonaises. Mais le nombre d'oiseaux présents en ESEM l'hiver laissait présager une origine plus lointaine. Le 29/01, un individu immature porteur d'une bague jaune aux caractères PSCC est repéré. Il faudra attendre quelques semaines pour connaître son origine. Il est né en Ukraine à l'est de Kiev. Pays par excellence du Goéland pontique puisqu'il abrite à lui seul les 2/3 de la population mondiale. Le faible taux d'oiseaux bagués en Ukraine laisse supposer un apport plus important d'oiseaux de cette origine, qu'on ne le croyait jusqu'à présent.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Repli hivernal sur les plateaux agricoles du nord de la région comme à Hemptinne, Florennes, Vogenée, Jamiolle, Boussu-lez-Walcourt, Senzeille, Jamagne et Saint-Aubin où des groupes de 15 à 70 oiseaux séjournent. Une telle abondance est quelque peu inhabituelle, peut-être à mettre en relation avec un hiver doux ?

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Assez discret, essentiellement noté dans les chênaies aux abords des BEH, il faut attendre le 16/02 pour noter des bandes en passage migratoire à Samart et un premier rassemblement de près de 1000 ex. à Roly le 19/02.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Bien notée dans les villages, de 30 à 50 ex., premières parades et chants le 23/01 à Vierves-sur-Viroin.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : À part deux exemplaires observés à Seloignes le 06/12, les autres données concernent des oiseaux isolés à Chimay, Matagne-la-Petite, Vierves-sur-Viroin, Roly et Froidchapelle. Notons un ex. mort dans un nichoir à Roly.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Chante bien dès décembre, parfois surprise à la sortie de son gîte, elle est renseignée à Pesche, Aublain, Vierves, Matagne-la-Petite, Saint-Aubin, Franchimont, Roly, Treignes, Mariembourg et Froidchapelle.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Quelques exemplaires chanteurs au petit matin et en soirée à Froidchapelle, Vierves-sur-Viroin, Roly et Philippeville.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Un seul site de reproduction semble avoir reçu la visite d'observateurs où le couple est présent, une donnée le 18/02 hors site de reproduction à Samart.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Deux uniques données, un ex. au petit matin à Cerfontaine le 15/02 et un dortoir abritant encore 9 ex. à Silenrieux dans des épicéas le 20/02.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Un individu est vu à Matagne-la-Grande le 18/12 alors que un à trois individus séjournent toute la période aux BEH.



Hibou des marais, BEH, le 05/02/12. Photo : Marc Fasol.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Bon niveau de la population régionale, une cinquantaine de données tant sur étangs que le long des cours d'eau comme le Viroin et l'Eau Noire plus particulièrement, parfois de moindre importance comme le Luve. Il est migrateur et ses déplacements s'éloignent parfois des cours d'eau comme cet exemplaire vu au-dessus d'un jardin à Matagne-la-Petite le 04/02.

Pic vert (*Picus viridis*) : Bien présent dans toute la région, premier chant entendu le 30/12 à Hemptinne.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Bien présent dans toute la région, premier chant entendu le 30/01 à Virelles.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Très présent dans toute la région, observation particulière d'un individu pourchassant un Pic mar à Rièzes le 08/01 tandis que les premiers tambourinements sont entendus à partir du 12/01 à Presgaux.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Répandu dans toute la région, quelques données sur boule de graisse aux mangeoires comme à Petigny, Froidchapelle et Virelles.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Une seule donnée, le 11/02 à Fagnolle.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Quelques groupes séjournent sur les plateaux agricoles tout décembre et janvier, dont le plus important est de 300 ex. à Fontenelle, habituellement moins de 50 individus par groupe. Un pèlerin prend en chasse un petit groupe de 19 ex. à Surice le 09/01 tandis que les premiers chants retentissent le lendemain avec deux chanteurs à Franchimont. Aucun mouvement migratoire n'est renseigné.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Moins d'une dizaine de données, surtout en plateaux agricoles, mais aussi un groupe de 20 ex. à Boussu-lez-Walcourt dans une friche humide le 26/12. Hivernage réduit et plutôt discret cette année.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Six données, c'est peu, entre 1 et 10 ex., une en décembre à Philippeville, 7 ex. le 22, le reste en janvier dans la vallée de l'Hermeton et Mariembourg.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Une dizaine de données, c'est peu pour cette espèce pourtant hivernante régulière. Surtout vue aux alentours des BEH, l'Hermeton, l'Eau Noire, le Viroin, la Chinelle et au déversoir de l'étang de Virelles.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Un individu séjourne à la Platte Taille jusqu'au 06/01, un autre au plateau agricole de Castillon et environs jusqu'au 29/12, un ex. puis deux ex. à Jamagne le 02/01 et pour terminer un ex. sur l'Eau Noire à Couvin le 13/02. 4 données hivernales, c'est pas mal du tout.

Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*) : Une douzaine de données sur les cours d'eau suivants : l'Eau Noire, la Brouffe (plutôt rare), le ry d'Yves, le ry de Pernelle, le ry d'Alyse, la Chinelle et l'Eau d'Heure. Premier chanteur le 12/01 à Couvin.



Cincla plongeur, Annevoie, 01/12. Photo: Olivier Colinet.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Seule donnée d'un chanteur, en décembre à Virelles le 11/12. Vu un peu partout le restant de la période mais plus un chanteur n'est signalé.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Premier chanteur dès janvier comme à Ham-sur-Heure le 24/01, mais il faut attendre la mi-février pour qu'il s'exprime plus régulièrement.

Rougegorge familial (*Erithacus rubecula*) : Un premier chanteur est renseigné le 10/01 à Surice, ensuite plus rien jusqu'à la fin de la période.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Au moins un mâle est présent à Mariembourg du 02 au 12/02 à Mariembourg (deux observateurs et différents endroits de renseignés).

Merle noir (*Turdus merula*) : Bien présent et en assez grands nombres dans toute la région considérée, parfois en concentration d'individus sur les pommes au sol dans les anciens vergers, peut dépasser la vingtaine d'oiseaux au même endroit. Premier chant en sourdine le 20/02 à Mariembourg.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Quelques bandes habituelles d'hivernants sont renseignées essentiellement sur les entités de Philippeville et de Florennes dont le nombre varie entre une dizaine d'oiseaux à plus d'une centaine par bande, parfois plus de 250. Notons un total de 500 à 600 ex. le 22/12 sur Philippeville et Vodecée ainsi que plus de 500 à Rosée le 29/12. À partir du 07/01, les cenelles se font plus rares (fruits de l'aubépine) et ce sont de plus petits groupes qui errent alors dans la région, s'abattant sur les pommes encore au sol. Pas de mouvements migratoires de renseignés en février.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Renseignée régulièrement de-ci de-là, de 1 à 3 ex. ensemble, l'espèce est donc présente plus que d'accoutumée, à mettre en relation avec un hiver doux ? À la mi-janvier, un indice de migration active concerne deux oiseaux à Jamagne. Ce retour précoce explique les observations presque journalières renseignées ensuite, pouvant atteindre de petites concentrations comme 11 ex. aux BEH le 06/02. Le 16/02 un premier chanteur est entendu à Petigny dans une chênaie à Scille à deux feuilles et à jonquilles, c'est le printemps...

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Présence régulière dans toute la région par groupes de 10 à 50 oiseaux, parfois plus comme ces 170 ex. le 22/12 à Jamagne. Elle est d'ailleurs renseignée sur les entités de Philippeville et Florennes plus abondante qu'à l'habitude, profitant elle aussi de l'abondance de la fructification des aubépines. Dernière donnée de la période le 07/02 à Erpion, 1 ex., soit une absence bien hâtive.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : À mettre en relation avec la douceur printanière présente en décembre ? Un chanteur s'exprime tout au long de la journée du 02/12 à Petite-Chapelle. Si non, présente régulièrement un peu partout, parfois en groupe comptant au maximum 7 ex., le plus souvent de 1 à 2 oiseaux par donnée. À partir de la mi-février est entendue à Petigny (1 chanteur le 16/02), à Roly (1 chanteur le 23/02) et à Dourbes (2 chanteurs le 23/02 également).

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Trois données pour ce semi-migrateur, une par mois : le 20/12 à Mariembourg, le 09/01 à Cerfontaine et le 11/02 à Nismes.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Les premiers chanteurs actifs de cette espèce, discrète et présente souvent en petits nombres partout en hiver, sont notés dans la vallée de l'Eau Blanche le 20/01.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Un seul individu est repéré en décembre dans la vallée de l'Hermeton et les premiers chanteurs en février, le premier à Roly déjà le 5 et le second, à Nismes, le 28.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Cet oiseau se déplace en petites bandes durant la période hivernale se nourrissant dans les ramilles. Les plus grands groupes sont signalés à Philippeville en décembre avec 12 oiseaux ensemble et aux BEH mi-janvier où 15 ex. furent dénombrés.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Signalée partout. 4 chanteurs précoces à Matagne-la-Grande sur 500 mètres de lisière le 09/01.



Mésange boréale, Doische, le 04/02/12. Photo : Jean Delacre.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Un comptage hivernal pour la jumelle de la nonnette : le 23/12, 12 ex. en bas du Tienne aux Pauquis et le long de l'ancien chemin de fer entre Mariembourg et Nismes.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Une dizaine de données cet hiver pour cette mésange attachée aux résineux.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Les séances annuelles de baguages à Roly montrent une reprise et donc, un attachement à la région de 3 ex. accompagnés de 8 « nouveaux » arrivants. La période plus chaude à la mi-janvier stimule un premier chanteur le 10/01 à Florennes.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Quelques densités pour cette espèce forestière qui vient volontiers à la mangeoire : 15 oiseaux comptabilisés le 18/12 à Treignes et 15 chanteurs minimum le 22/02 autour de l'étang de Virelles où deux premiers chanteurs avaient été entendus le 05/01.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Une seule donnée pour cette espèce essentiellement reconnaissable lorsque qu'elle chante : 2 ex. font entendre leur chant caractéristique le 23/01 le long du Wel à Vierves.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Peu signalé, le cousin du G. des bois chante déjà le 23/01 à Romerée et 8 chanteurs minimum sont comptabilisés autour des étangs à Virelles le 22/02.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : La surprise de cet hiver. Une centaine d'observations, majoritairement dans la Fagne, transmises durant cette période. Les localités où cette espèce qui peut voler sur place un peu à la manière d'une crécerelle, a été notée plusieurs fois sont Roly, Matagne-la-Petite et la-Grande, Surice, Romerée, Jamagne, Gochenée, Solre-St-Géry, Petite-Chapelle, Nismes mais aussi, la Pie-Grièche grise est

vue à Cerfontaine, Le Mesnil, Sart-en-Fagne, Robechies, Froidchapelle, Salles... Et si quelques oiseaux décidaient de tenter l'aventure de l'accouplement en ESEM ce printemps. A suivre...



Pie-grièche grise, Vivy des bois, le 14/01/12. Photo : J.-F. Pinget.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Semblant selon certains agents du DNF, en augmentation depuis quelques années en tout cas dans la partie ardennaise de l'ESEM, le geai n'est rencontré qu'individuellement ou en petit groupe et ce dans toutes les régions. Treize ex. sont néanmoins vus à Vogenée le 12/01.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Deux grosses bandes à signaler : 30 oiseaux alarment longtemps le 10/01 à Omezée tandis qu'à Mariembourg, ce sont toujours, durant tout le mois de janvier, des dizaines de pies qui se rassemblent dans un dortoir nocturne

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Si des rassemblements d'une centaine d'oiseaux sont signalés à Hemptinne, Boussu-lez-Walcourt et Matagne-la-Petite, la plus grosse bande est observée à Saint-Aubin avec 300 ex. le 15/01.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Ce corvidé grégaire se nourrit dans les champs en bande de plusieurs dizaines d'ex. souvent en compagnie d'autres espèces du genre *Corvus*. Le record est pour Jamagne le 20/01 avec 290 freux. Les premières installations d'une colonie sont déjà repérées le 28/02 à Somzée.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Egalement, cette espèce peut former de grands groupes en hiver comme à Saint-Aubin le 06/01 avec 130 ex. et le 22/01 près d'Aublain où 300 oiseaux (essentiellement des corneilles) s'installent dans un dortoir.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Cinq observations avant le mois de février de ce superbe passereau aux cris sauvages, période où les couples regagnent leur territoire de nidification : Vierves à deux jours d'intervalle, Brûly, Roly (avec 2 ex.) et Petigny.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : L'observation en hiver, surtout au crépuscule, d'une masse de centaines d'étourneaux est un spectacle fantastique. On a parfois l'impression tant les mouvements des

oiseaux sont synchrones, d'une baleine planant dans le ciel... Justement, pour cette période, notons ce rassemblement de 10.000 oiseaux à Gonriex le 08/01. Les autres groupes importants sont plus modestes mais signalons 500 ex. à Neuville le 04/01, 450 à Jamagne le lendemain, 700 le 10/01 à Franchimont et encore 500 dans la vallée de l'Hermeton fin janvier. En février, les bandes commencent à se disloquer, néanmoins 380 ex. sont encore observés ensemble à Hemptinne le 20/02.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Signalés partout, surtout lorsqu'ils forment des groupes hivernaux qui en général ne dépassent pas 50-60 ex. maximum.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Apparemment bien présent dans nos régions cet hiver (une trentaine de données), le « petit » moineau, moins citadin que son cousin, se rencontre surtout dans les régions agricoles comme entre 30 et 60 oiseaux signalés à Hemptinne, Jamagne, Saint-Aubin et Senzeille. Le friquet vient régulièrement aux mangeoires comme à Virelles durant toute la période et où un maximum de 28 oiseaux sera observé la veille de Noël.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le premier chanteur est noté à Mariembourg le 12/02.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Néant...

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Renseigné de toutes les régions de l'ESEM, le verdier se répand en bandes dans les champs comme à Saint-Aubin le 07/12 avec 160 oiseaux et à Hemptinne le 02/01 avec 150 ex. ou 70 ex. le 22/12. Les premières parades sont pour Mariembourg le 18/01.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Plus clairsemé l'hiver, quelques troupes de chardonnerets, rarement des isolés, sont aperçues à travers la région. Il n'est pas rare, mais toujours merveilleux, d'apercevoir ce bel oiseau se nourrir, ou s'abreuver, sur la Cardère (*Dipsacus fullonum*), joliment nommée aussi Cabaret des oiseaux. Le pénultième jour de février, un chanteur s'évertue à annoncer le printemps à Mariembourg.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Très présent chez nous cet hiver, bien que sans connaître de records comme l'an dernier, les plus belles troupes s'observent souvent en Ardenne, en haut des aulnes qui bordent les cours d'eau. Ainsi celles-ci comptabilisent 250 et 100 ex. à Petigny, 200 à Pesche et Presgaux, 150 à Forge-Jean-Petit ; seuls s'éloignent de notre massif les 150 tarins observés lors d'un travail pratique de la Formation Ornitho d'Aves à la Plate Taille le 04/12, et les, minimum, 100 de Virelles le 30/01.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Presque absents du sud de la région, les groupes de linottes s'observent surtout en hiver sur les plateaux agricoles parsemés de friches. Ainsi notre Condroz récolte toutes les données de la période, de Fontenelle aux abords de l'Eau d'Heure, en passant par Hemptinne et Saint-Aubin où les plus grands groupes sont observés : ici, le 30/12, 270 linottes dans un groupe mixte de verdiers sont présentes depuis septembre, et là jusqu'à 140 ex. fin janvier.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Sans doute bien présents en Ardenne eux aussi, mais peut-être non repérés, seules 2 données de ce discret Fringillidé venu du Nord nous sont parvenues : 1 ex. le 06/01 à Yves-Gomezée, et un groupe de 27 ex. se nourrissant quelque temps dans des bouleaux à Mariembourg le 27/01 avant de s'envoler vers d'autres cieux et tout près de chez nous, à Gué d'Hossus, au moins 30 ex. de la ssp *cabaret* le 26/02.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Imprévisible et très mobile, le Bec-croisé des sapins parcourt en hiver l'ensemble de nos espaces forestiers, avec bien sûr une prédilection pour l'Ardenne où l'on tentera dès février de l'entendre chanter et de récolter peut-être quelque indice de nidification. Rarement plus de 5 ex. observés à la fois, hormis 10 à Brûly le 30/12, 15 au Mesnil le 27/01, et 25 à la Forge-Jean-Petit le 29/12.



Grosbec casse-noyaux, Rièzes, le 12/02/12.
Photo : Gaëtane Simonart.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Tranchant avec la monochromie hivernale, le Bouvreuil pivoine, vermeille et rondet, orne les buissons telles les boules sur les sapins de nos maisons. Et son cri feutré ne manque pas à chaque fois de reconforter l'observateur affranchi qui sillonne les campagnes en ces temps de frimas. Pas avare d'apparitions avec une quarantaine de données récoltées un peu partout en ESEM, une seule observation dépasse toutefois les 5 ex. : un groupe de 15 le 29/12 à Forge-Jean-Petit.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Abondant cet hiver et ce printemps, le Grosbec casse-noyaux est sans doute un des bijoux de notre avifaune... Encore faut-il avoir la chance de pouvoir bien l'observer ! Comme au Mesnil le 27/01 ou à Petigny le 10/02, où respectivement 30 et 22 oiseaux cherchent au sol des graines de charmes. Le grosbec apprécie souvent la compagnie de ses congénères, mais la taille des groupes reste généralement limitée : à Petigny, 50 le 10/01 et 80 le lendemain sont déjà de beaux nombres.



Bruant jaune, Haie Gabaux, le 10/02/12. Photo : Jean Delacre.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Le bruant jaune forme de petites troupes hivernales, parfois très impressionnantes. Retranché dans les milieux agricoles de la Fagne et du Condroz, on l'observe toute la période à la recherche de grains, parfois en compagnie de Fringillidés ou autres. Hormis 50 ex. le 18/02 à

Froidchapelle et les 90 de Senzeille le 16/01 en compagnie de Moineaux friquets, les troupes comptabilisent 30 oiseaux au maximum. Toutefois à Hemptinne, un grand groupe se forme en décembre : et de 42 le 14, il passe à 80 le 22, puis à 100 le 24, 130 le 25, pour atteindre 270 ex. la veille du réveillon, ils y sont toujours présents mi-janvier. Inspirateur en chef d'une symphonie de Beethoven, le voilà qui entonne déjà son air bien connu le 23/02 à Roly et Mariembourg.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Fuyant généralement nos régions lors de l'invasion hivernale, quelques irréductibles se cantonnent là où ils trouvent encore quelque refuge et nourriture. Ainsi à Virelles, il est rare qu'aucun Bruant des roseaux ne tente d'hiverner : ils étaient au moins 6 le 15/01. Ailleurs, on a pu le voir au Vivi des bois à Roly les 17 et 24/12, à Forge-Jean-Petit le 29, à Donstiennes le 15/01 et Senzeille le 16 où il tentait de passer incognito en compagnie du groupe de Bruants jaunes et de Moineaux friquets évoqué au paragraphe précédent.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Lanterne rouge de notre liste taxonomique, c'est aussi le statut de cette espèce que l'on doit malheureusement souligner de même couleur. Emblème des espèces liées aux milieux agricoles, qui sont pour la plupart en déclin voire déjà sévèrement menacées, le Bruant proyer n'est plus que rarement observé par chez nous : 1 à Fontenelle le 12/12. L'agriculture intensive porte certainement une part de responsabilité, certaines alternatives sont sûrement à envisager, mais sera-ce assez rapidement que pour enrayer le déclin général de la biodiversité liée à ces milieux et sauver Bruant proyer et consorts ?

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...

Impression – PNVH



Les formations de la rentrée 2012



La formation ornitho ouvrira des classes à la rentrée à Dinant le lundi, à Mons le mardi, à Bruxelles le mardi et à Liège le mercredi. Vous trouverez tous les renseignements concernant ces cours d'apprentissage à l'ornithologie sur la page suivante :

<http://www.aves.be/formationornitho>

La formation étho ouvrira des classes à Charleroi le lundi, à Hollogne sur Geer le mardi et à Bruxelles le jeudi. Vous trouverez tous les renseignements concernant ces cours d'apprentissage à l'éthologie sur la page suivante :

http://www.natagora.be/index.php?id=formation_ethologie

AVIFAUNE

LA MOUETTE MELANOCEPHALE (*Larus melanocephala*) EN ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Par Philippe Deflorenne

Inconnue, voici une vingtaine d'année, dans nos régions, la Mouette mélanocéphale est maintenant à rechercher dans les bandes de Mouettes rieuses avec laquelle elle est souvent associée. Elle reste néanmoins toujours rare et sa découverte mérite d'être signalée. Dans les lignes qui suivent, nous nous efforçons de retracer l'histoire de ce Laridé particulier ainsi que son statut régional.



Photo 1 : Mouette mélanocéphale juvénile. A cet âge, ressemble au Goéland cendré mais en diffère par le bec plus gros, le motif écaillé du dos plus contrasté, les grandes couvertures alaires (flèche) d'un gris plus pâle, la couleur très sombre des pattes ou encore la blancheur du dessous (tâches chez le Goéland cendré juvénile). BEH (Plate Taille), le 23/08/2004.

Photo : Philippe Deflorenne.

STATUT GENERAL DE L'ESPECE

La Mouette mélanocéphale niche principalement aux abords de la Mer Noire et de la mer d'Azov, en Russie et en Ukraine. Elle se reproduit également, ici et là, dans un bon nombre de pays européens, souvent le long des côtes mais parfois aussi à l'intérieur des terres, non loin de fleuves ou de grands lacs.

L'espèce est monotypique (aucune sous-espèce décrite).

Initialement liée au pourtour de la Mer Noire, cette dernière va étendre son aire de répartition vers l'Europe à partir de 1940. La première nidification hors zone aura lieu en Hongrie en 1940. Elle nichera en couple mixte avec la Mouette rieuse en 1959 aux Pays-Bas, en 1963 elle gagnera l'Allemagne, la France en 1965, la Grande-Bretagne en 1968, l'Italie en 1978, ...

En Belgique, elle a niché pour la première fois en 1964 à Lichtaart en Campine et se reproduit désormais en petit nombre (250 à 300 couples) dans le nord du pays, notamment au Zwin. Elle n'a jamais niché en Wallonie.

La population totale mondiale est estimée de 300 à 370.000 couples mais il semble y avoir de fortes variations interannuelles. Quoiqu'il en soit plus de 90% de la population est basée en ex URSS.

Sur les sites de nidifications, surtout d'Europe occidentale, elle est souvent associée à la Mouette rieuse. Ses endroits de prédilection sont : des îlots de sable ou de limon recouverts d'une végétation herbacée, souvent le long des côtes, dans des marais salants, parfois à proximité d'eau douce.

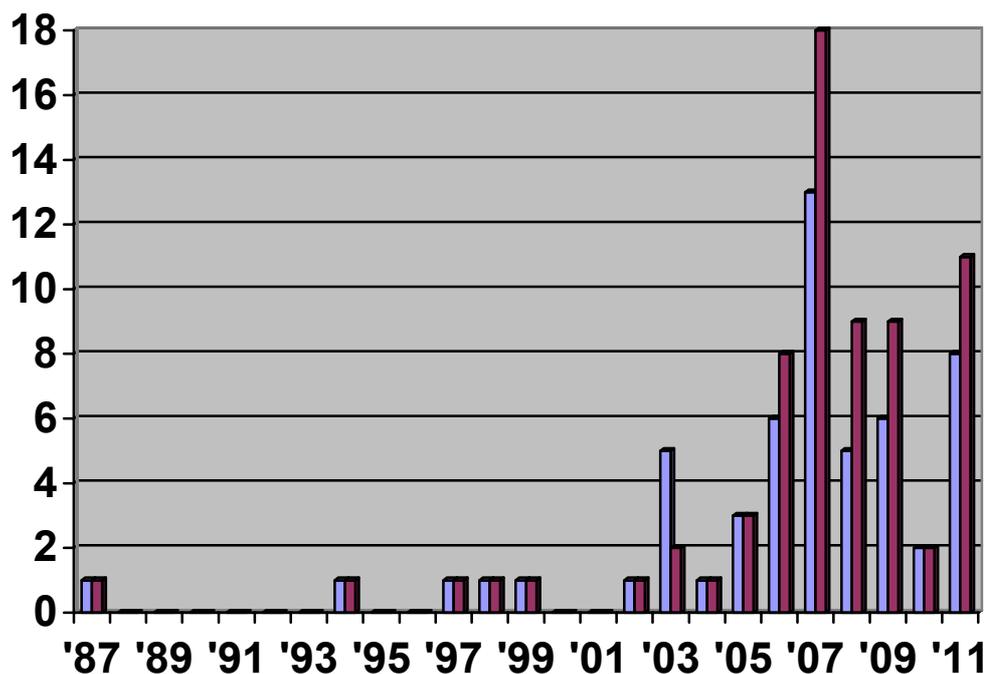


Photo 2 : Mouette mélanocéphale juvénile. La taille de la mélanocéphale est en moyenne plus grande que celle de la Mouette rieuse (2 individus de gauche). Le bec est également beaucoup plus fort ce qui est habituellement très visible sur le terrain. Le dessous clair des ailes de l'oiseau est très différent de celui du Goéland cendré juvénile chez qui les couvertures sous-alaires sont grossièrement tachetées. BEH (Plate Taille), le 23/08/2004.

Photo : Philippe Deflorenne.

L'ESPECE DANS L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE.

La première mention avérée de la Mouette mélanocéphale dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse a lieu le 18/04/1987 à Virelles. Il faut attendre 1994 pour obtenir une seconde mention. Si l'on se réfère au Graphique 1, on remarque qu'à partir de 2003, le nombre d'observations et d'individus observés va augmenter de manière significative. La Mouette mélanocéphale reste néanmoins toujours une espèce régionale peu commune. Excepté une observation de 4 exemplaires le 16/04/2003 à Virelles et une autre observation de 4 exemplaires également le 03/06/2006 aux BEH, toutes les autres données concernent un ou deux individus.



Graphique 1. Représente d'une part le nombre minimum d'individus de Mouette mélanocéphale observés par année pour tout le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (en bleu), et, d'autre part, le nombre de données renseignées (en rouge).

Depuis 2005 et jusqu'au 01/01/2012, les oiseaux, dont l'âge est renseigné, se répartissent comme ceci : 23 individus de premier hiver (58%), 6 de second hiver (15%) et 11 adultes (27%). 73% des individus rencontrés sont donc des immatures.

Les sites majeurs pour l'espèce sont les BEH (47 mentions), Virelles (8 mentions), Roly (1 mention), Frasnes-lez-Couvin (2 mentions), Clermont-lez-Walcourt (3 mentions), Barbençon (1 mention) et Erpion (4 mentions).

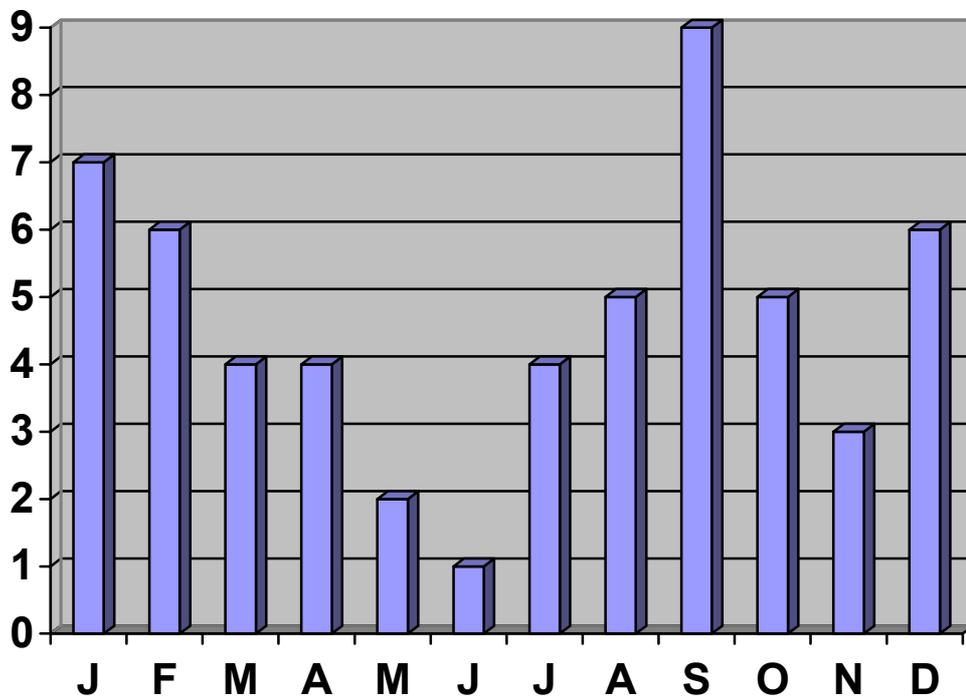
Si l'on se réfère au Graphique 2, on remarque que même si l'espèce est plutôt renseignée en période hivernale, elle peut néanmoins être observée toute l'année dans notre région. Les hivernages en région wallonne sont très rares mais avérés comme cet individu signalé à Nimy voici près de 10 ans (H. Dufourny, comm. pers.). Durant l'hiver 2006-2007, un exemplaire d'abord en plumage juvénile et puis en plumage de premier hiver a été signalé, aux alentours des BEH, aux dates suivantes :

16/09/2006 aux BEH

28/09/2006 aux BEH

18/10/2006 aux BEH
 19/10/2006 aux BEH
 17/11/2006 aux BEH
 12/01/2007 à Erpion
 23/01/2007 aux BEH
 04/03/2007 à Clermont-lez-Walcourt (voir photo 3)

Peut-on imaginer qu'il s'agisse du même individu? Pas impossible effectivement même si nous n'en avons pas la preuve formelle. Dans les 9.000 Mouettes rieuses ayant séjourné cet hiver aux BEH, il est souvent difficile d'identifier une 'mélano'. Il n'est donc pas impossible qu'elle soit passée inaperçue dans la masse, ce qui peut expliquer les 'trous' entre certaines dates d'observation. A noter que, dans les 2 graphiques, toutes ces données ont été reprises comme s'il s'agissait d'un seul individu.



Graphique 2. Répartition mensualisée des observations de la Mouette mélanocéphale effectuées dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse jusqu'à 31/12/2011.

L'ORIGINE DES OISEAUX - MOUVEMENTS.

Les mouvements de la Mouette mélanocéphale pourraient se résumer comme suit... Les oiseaux arrivent sur les sites de nidification dès la mi-avril mais surtout en mai. La dispersion post-nuptiale commence dès la fin juin ou au début de juillet et se prolonge jusqu'en novembre. Les oiseaux gagnent leurs quartiers d'hiver en longeant principalement les côtes. Ils se répartissent sur le pourtour méditerranéen, la façade atlantique, du Maroc au sud à l'Angleterre au nord, et dans le sud de la mer du Nord. Les oiseaux de la mer Noire hivernent principalement dans l'est de la Méditerranée mais des oiseaux traversent régulièrement l'Europe.

L'origine des oiseaux observés dans l'Entre-Sambre-et-Meuse est incertaine puisque, vu le peu

d'observations, aucune bague n'y a jamais été lue. Cependant, si l'on réfère à la littérature on peut supposer que "nos" oiseaux proviennent des sites de nidifications ouest-européens les plus proches (Belgique, Pays-Bas, France,...) mais aussi de zones plus éloignées couvrant une bonne partie de la zone de nidification de l'espèce.

Dès la fin février, la migration printanière est amorcée.



Photo 3 : Mouette mélanocéphale 1^{er} hiver. Dès le premier hiver, la mélanocéphale acquiert ce masque particulier sur l'œil que l'oiseau arbore également en plumage adulte interuptial. Si l'on se réfère à la Photo 2, on remarque que chez la Mouette rieuse, ce masque est remplacé par une ponctuation (tache parotique) sombre à l'arrière de l'œil. Plaine de Clermont-Donstiennes, le 04/03/2007. Photo : Bernard Hanus.

EN RESUME

La Mouette mélanocéphale reste un oiseau peu mentionné dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. La relative bonne santé de ses populations permet néanmoins des observations de plus en plus régulières depuis la fin des années '90. Pour mieux connaître le statut de cette acquisition récente de notre avifaune, il est toujours très intéressant de renseigner chacune de vos observations. Des lectures de bagues seraient les bienvenues. De nombreux programmes de bagues colorées existent, chacun peut donc apporter sa contribution.



Photo 4 : Mouette mélanocéphale 2^{ème} été. Contrairement à la Mouette rieuse qui devient adulte après deux ans, la Mouette mélanocéphale, tout comme le Goéland cendré, le deviennent après trois ans seulement (Pour information, il faudra un an de plus pour les grands goélands). Cet oiseau est donc né pendant l'été 2005. Il présente des caractères adultes comme le bec rouge vif, la calotte noire (brune chez la Mouette rieuse) descendant sur la nuque, le manteau et les scapulaires gris mais aussi des caractères d'immaturité comme les primaires noires (flèche) qui deviennent blanches chez l'individu adulte. Comme chez les Laridés en général, il n'y a pas de dimorphisme sexuel très marqué. BEH (Eau d'Heure), le 24/07/2007. Photo : Philippe Deflorenne.

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS

Il vous reste bien sûr l'incontournable...

Malling Olsen K. & Larsson H. (2004). *Gulls of Europe, Asia and North America. Helm Identification Guides.*

UN PEU D'HUMOUR...

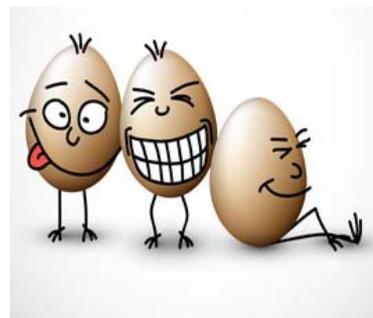
De la part de Anne Dagneaux :

C'est mieux de voyager en groupe

<http://www.youtube.com/v/gBnvGS4u3F0?hl=en&fs=1&autoplay=1>

<http://www.youtube.com/v/mgCIKGIYJ1A?hl=en&fs=1&autoplay=1>

<http://www.youtube.com/v/LuVPnW0s3Vo?hl=en&fs=1&autoplay=1>



LE GOELAND MARIN (*Larus marinus*) EN WALLONIE, AVIS DE RECHERCHE...

Marc Fasol et Philippe Deflorenne

Le Goéland marin est une espèce très rare et peu connue en Wallonie. Son statut y est particulièrement difficile à cerner pour différentes raisons. Les individus de premier hiver peuvent être confondus avec de jeunes Goélands leucophées (*Larus michahellis*). De même, pour les adultes, certains Goélands bruns (*Larus fuscus*) foncés, de type *intermedius* par exemple, peuvent facilement y être assimilés. Les données anciennes souffrent d'un biais important lié à ces problèmes d'identification. Avec l'avancée de la connaissance des critères spécifiques, ce type d'erreur se fait fort heureusement de plus en plus rare, néanmoins, la plus grande attention est de mise dans l'identification de cette espèce.

Pour tenter de mieux cerner son statut, nous avons tenté de faire ici une synthèse des données wallonnes certifiées de ces 10 dernières années. Les critères que nous avons retenus pour valider ces observations sont que celles-ci devaient être accompagnées d'une photo exploitable ou être le fait de plusieurs observateurs. Il est évident que quelques données ont été ainsi écartées mais cela évite toute erreur et toute discussion.

OBSERVATIONS WALLONES CERTIFIEES DU GOELAND MARIN DEPUIS 10 ANS

Nimy (Mons) – Province du Hainaut :

- **1 adulte**, les 7, 8 et 9 janvier 2009. V. Leirens, M. Derume et M. Fasol.
- **1 adulte (4cy)**, du 16 décembre 2009 au 15 février 2010. V. Leirens, E. Dehombreux, Fr. Doyen, D. Devos, F. Ruyschaert, M. Bouzin, P. Quévy, Th. Mariage, H. Dufourny et M. Fasol.

Gaurain-Ramecroix – Province du Hainaut :

- **1 adulte**, le 26 décembre 2008. N. Dutoit et N. Geiregat.

BEH – Cerfontaine – Province du Hainaut:

- **H1**, le 2 janvier 2007. Ph. Deflorenne.
- **H1**, du 16 novembre au 30 décembre 2007. Ph. Deflorenne, H. Dufourny, V. Buchet et M. Fasol
- **H1**, du 5 au 8 février 2009. B. Hanus et H. Dufourny, B. Hanus, H. Dufourny, V. Buchet, A Périel, Ph. Deflorenne.

Basse Meuse – Province de Liège :

- **1 adulte** à Petit Lanhay, le 23 décembre 2007. M. Fasol.
- **1 immature (H3)** à Petit Lanhay, le 11 janvier 2011. François Richir

Mont Saint-Guibert – Province du Brabant wallon :

- **H1**, le 11 mars 2010. M. Fasol

Jambes (Namur) – Province de Namur

- **1 adulte** le 13 décembre 2011. T. Mariage

Comme vous pouvez le voir, le nombre de mentions retenues est très faible. Seules 8 mentions

documentées ont été retenues pour la dernière décade. Elles concernent des oiseaux solitaires de premier hiver (H1) ou des adultes et un troisième hiver. Les observations sont réparties de mi-novembre à mi-mars, avec un maximum en décembre et janvier.

Mois	H1	H3	Adulte	Total
Novembre	1	0	0	1
Décembre	1	0	4	5
Janvier	1	1	2	4
Février	1	0	1	2
Mars	1	0	0	1
Totaux	5	1	7	13 (pour 10 individus)



H1 vers premier été à Mont Saint-Guibert, le 11 mars 2010. Photo : Marc Fasol.



Adulte à Petit Lanhay, le 23 décembre 2007. Photo : Marc Fasol.



Individu immature (H3) à Petit Lanhay, le 11 janvier 2011. Photo : François Richir.

EN CONCLUSION

Comme on le voit par ces quelques chiffres, le Goéland marin porte bien son nom et est particulièrement inféodé au secteur maritime, ses incursions à l'intérieur des terres sont peu fréquentes. Aux BEH, sur 3 ans de recherches intensives de mi 2006 à mi 2009, des milliers de goélands des différentes espèces sont passés à portée de nos télescopes, seuls 3 individus H1 y ont été découverts, c'est-à-dire en moyenne un seul par hiver!

Le nombre d'observations relatées ici est faible et ne permet pas de tirer toutes les conclusions que nous souhaiterions. Même si l'espèce présente visiblement une phénologie hivernale, quelle est son occurrence réelle en cours d'année? Le peu de mentions d'individus immatures hors H1 est-il dû à un problème d'identification? Y a-t-il un gradient de présence du nord au sud de la Wallonie? Certaines zones sont-elles plus favorables que d'autres ou plus intensivement prospectées ?...

Nous lançons donc un appel. Si vous possédez des données non reprises dans cette liste et correspondant aux critères cités ci-avant, pouvez-vous nous les communiquer? De même, pouvez-vous faire l'effort de documenter toute observation à venir, idéalement par une photo? Les informations peuvent être transmises par e-mail ou via le site observations.be.

Merci déjà pour votre aide.

Petit test : les auriez-vous reconnus?

Une petite relecture des critères déterminants n'est jamais superflue... bonnes recherches ☺



Goéland marin HI norvégien bagué noir JE564, Nieuport, novembre 2010. Photo : Marc Fasol.



Goéland leucophée HI, Petit Lanaye le 14/10/2007. Photo : Marc Fasol.

TECHNIQUE

De la part de Jean Delacre...

La précision du numérique permet de lire les bagues

Ici, Mésange charbonnière baguée en mai à Doische et vue le 12/11/2011 à +/- 1 km du lieu de baguage.



Un cadeau original pour la Saint Valentin...

Par Anne Sansdrap

Photos prises dans le nord de l'Allemagne par Rüdiger Kukasch

Mardi 14 février. Ce matin, difficile, dès les premières heures de la journée, d'y échapper... A la radio, entre deux alertes au verglas, l'ami Philippe enchaîne les chansons suavement roucoulées... Les infos annoncent que les Belges, à cette occasion, ouvriront moins leur porte-monnaie... même si les vitrines des magasins croulent sous les petits cœurs rouges, les roses écarlates, les cupidons et angelots joufflus à souhait, les colombes prêtes à s'envoler et les petits lapins roses. Pas étonnant que le Belge hésite à déboursier ! Internet ne cesse de le solliciter pour quelques chocolats ou jolis bouquets... Le Chat de Geluck se livre à quelques espiègleries grivoises alors que Google joue la carte de la tendresse avec un couple d'enfants partageant avec délice, après bien des déboires, la même corde à sauter... Oui, difficile d'y échapper !



« S'il ne fait froid le jour d'Adam et Eve, vingt jours trop tôt montera la sève ». Qu'importe... ce matin, le dégel est bel et bien annoncé. Quelques flocons laissent place à la bruine, au brouillard puis à la pluie. Sur la glace de l'étang, l'eau commence à s'accumuler alors que samedi encore, on se faisait une joie d'y patiner. Les mésanges bleues et charbonnières célèbrent par leurs chants cette remontée des températures, qui est la bienvenue. Les mangeoires connaissent toujours leur petit succès et accueillent les bousculades des merles, verdiers, pinsons, moineaux domestiques et friquets. Il y en aura pour tout le monde... même pour l'épervier ! Faut pas pousser !

12h35 sonne l'heure d'aller chercher le courrier... et je dois dire que ces quelques pas m'ont déjà réservé bien des surprises détectées à l'œil ou à l'oreille... Catalogues et enveloppes sous le bras, il est vrai que le retour me permet de balayer l'étang de haut et de laisser courir le regard bien loin jusqu'à la grande roselière. Presque arrivée au bout de ma course, je

remarque sur la glace deux corneilles qui y sont posées. Elles encadrent de près un gros oiseau brun, qui, vu de dos, arbore une queue blanche. Je n'ai pas mes jumelles mais il n'est pas bien loin... Et en une fraction de seconde, je sens mon cœur se serrer... Le genre d'observation tellement rare que l'on n'ose pas tout de suite l'affirmer... surtout quand on a seulement à la main une clef de boîte aux lettres et un peu de courrier... Puis un claironnement de bernache du Canada sème le doute mais comment pourrais-je me tromper entre cet oiseau-là et une vulgaire oie ? Je donne immédiatement l'alerte en laissant un message à Sébastien, précisant tout de même prudemment que cela reste à confirmer...

Le gros oiseau brun s'envole, arborant une queue bien blanche mais je ne peux le voir se poser. Je file récupérer mes jumelles au bureau et ressors immédiatement pour essayer de le retrouver.

Une bernache trône effectivement sur la glace... Me serais-je faite piéger ? Pourtant, il y a six ans presque jour pour jour, c'est exactement dans le même genre de conditions climatiques que cet oiseau majestueux était venu nous visiter. Je me souviens très bien de cet immature, posé sur l'étang gelé, qui nous offrait parfois de belles envolées. Il avait vu défiler, rien que pour lui, quelques observateurs chanceux... ou malchanceux ! Et quelques photographes et cinéastes frustrés !

Depuis la terrasse panoramique, je ne tarde pas à retrouver mon oiseau, qui s'est un peu éloigné. Massif, il s'envole à nouveau et vu de dos, il ne laisse plus aucun doute planer. Il s'agit bel et bien d'un pygargue à queue blanche ! Je le suis aux jumelles pendant qu'il se dirige vers la forêt de Fagne, où il ne tarde pas à se poser dans un chêne dénudé. Non loin de lui, deux épicéas me servent de point de repère pour éviter de le perdre car maintenant, c'est ma longue-vue qu'il me faut aller chercher...

Malgré les six cents mètres qui nous séparent, il ne peut me cacher son allure impériale. Enorme bec jaune... Tête imposante bigarrée de brun et de crème, tout comme le cou et le manteau alors que le reste du corps affiche un brun plus sombre... Toutes les caractéristiques d'un oiseau adulte !!! Une première régionale ! Et ces dix dernières années, les observations d'individus adultes en Belgique se comptaient jusqu'à ce jour sur les doigts d'une seule main ! L'oiseau n'impressionne vraisemblablement que moi car il reçoit la visite d'un geai pas du tout effarouché et de quelques buses variables, qui je l'espère, ne vont pas le harceler...



La lumière se fait peu à peu meilleure et le plumage de l'oiseau se précise dans le lointain. Le soleil fait même une timide apparition, libérant une impression de chaleur tout de suite appréciée, qui permet de résister au petit vent piquant. Le miroir de glace s'effondre et craque, comme pour manifester. Les canards, bienheureux, commencent à reprendre possession de leur étang mais ils sont encore peu nombreux. Dans le sous-bois, le troglodyte laisse s'échapper sa trille, la sittelle chante et le grimpeur entonne quelques notes mal assurées. Monsieur bouvreuil est de sortie avec sa compagne, sur laquelle il veille déjà sans s'éloigner. Il affiche sur

sa poitrine la couleur rouge éclatante d'une vraie panoplie de Saint Valentin. La corneille claironne, comme pour s'en moquer...

Le pygargue à queue blanche surveille nonchalamment ce qui l'entoure. Rien ne peut le distraire et lui faire quitter son attitude digne et réservée... pas même ces deux corneilles noires, qui se déplacent de branche en branche juste sous son nez. Je m'amuse de son flegmatisme et des deux harceleuses qui viennent le narguer... tout en gardant quand même une certaine distance car elles n'iront pas vraiment jusqu'à l'asticoter. L'aigle reste impassible et les deux noiraudes finissent par se lasser.

Le rapace commence sa toilette, farfouillant minutieusement dans ses plumes à l'aide de son bec. Il se penche vers l'avant et je crains son envolée mais il libère juste quelques fientes avant de se retourner. J'aperçois maintenant parfaitement ses serres d'un jaune assorti à celui de son bec, sa tête et son cou émaillés de crème contrastant avec le brun chocolat de sa livrée. La lumière est à présent parfaite, mettant en valeur l'oiseau et le site merveilleux qui l'accueille. L'eau, sur la glace, emprunte au ciel son gris ardoisé. Les roseaux se parent de doré et parmi les chênes de la Fagne, les troncs de quelques bouleaux ne peuvent s'empêcher de briller.

Le pygargue poursuit son lissage de plume et je ne peux que l'admirer. Combien de temps cette entrevue va-t-elle durer ? J'ai beau l'avoir rencontré l'été dernier aux Iles Lofoten et au Cap Nord, rien ne peut égaler le plaisir et l'émotion de le recevoir... « chez moi » ! En quelques minutes de distraction, comme dans les contes de fée, quand le carrosse redevient citrouille, le grand oiseau brun et blanc s'est éclipsé. Cela faisait presque deux heures que je l'observais... J'ai beau le chercher sur la glace et dans les arbres tout le long de l'étang, rien n'y fait...

Ce cadeau original de Saint Valentin, comment pourrais-je l'oublier ?

Si j'avais pu imaginer qu'un beau jour de février, à la place des colombes et des tourterelles, ce soit un majestueux aigle de mer, qui nous soit

envoyé comme par magie pour célébrer la fête des amoureux !



L'observation d'un oiseau adulte, à Virelles ce 14 février, est tout à fait exceptionnelle puisque les adultes sont plutôt sédentaires. En consultant la base de données observations.be, on ne trouve en 10 ans que 5 mentions d'oiseaux adultes : 3 en Flandre et 2 en province de Liège et à chaque fois pour des oiseaux en vol, vus parfois à peine 10 secondes. Ici, l'oiseau a pu être longuement observé, pendant deux heures, posé sur la glace, en vol, puis perché dans les arbres. Pour des oiseaux immatures, les observations sont plus nombreuses : près de 600 données en 10 ans

Il a été revu en vol à deux reprises le lendemain matin, au-dessus de l'étang et de la forêt de Fagne et plus tard aux Barrages de l'Eau d'heure comme vous pouvez le lire dans la chronique.



Exposition de photos nature
Eglise d'Hastière-Lavaux
Du 20 au 29 juillet 2012



Christian Bodart - Olivier Colinet - Gilles Varé



Entrée libre de 14h à 19h et de 10h à 20h le Week-end

Infos : 0473/338.333

BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

La Bugle pyramidale (*Ajuga pyramidalis* L.)

Par Olivier Roberfroid
Photo : Marc Paquay

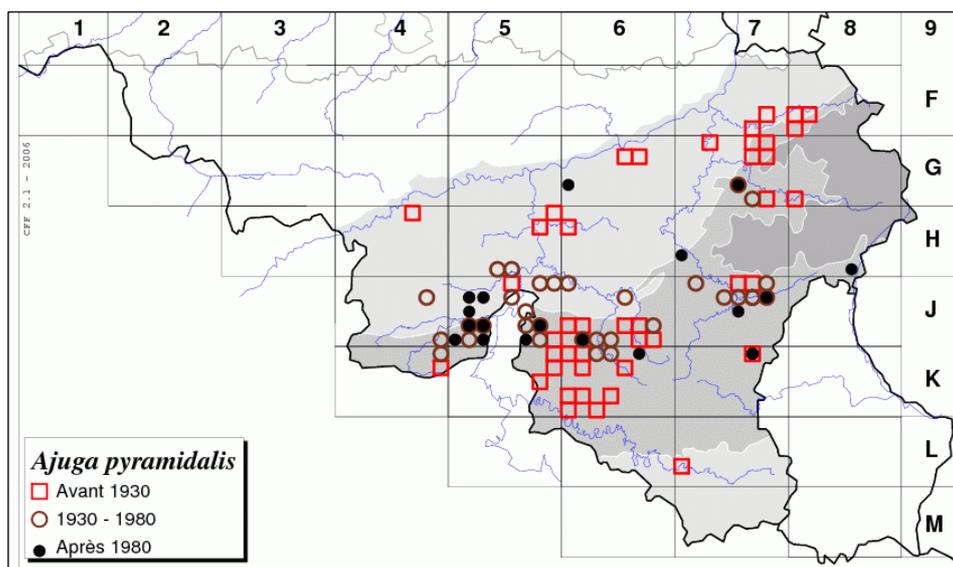


De la famille des Lamiacées, comme la sauge ou le thym, le genre *Ajuga*, comme son nom latin l'indique (a-juga, « sans joug »), présente une fleur à symétrie bilatérale avec une corolle à une seule lèvre, la supérieure étant absente. Cette caractéristique florale se rencontre aussi chez les germandrées.

La Bugle pyramidale est une espèce à tige carrée et velue tout autour, dépourvue de stolons, mais ayant parfois des rejets souterrains. Fleurs bleu violacé clair. Inflorescence dense, pyramidale à bractées entières, plus longues que les fleurs.

Menacée d'extinction, cette bugle présente une distribution très morcelée en Wallonie avec les dernières belles populations dans le sud-est de l'ESEM, de nombreuses stations surtout à l'est de la Meuse, ayant disparu au cours du siècle passé. Elle pousse originellement dans les landes et face à la rareté de ces milieux, se rencontre aujourd'hui chez nous, essentiellement dans les

coupes forestières, les lisières ensoleillées et les forêts claires (surtout dans les chênaies) sur des sols acides et non eutrophisés.



Répartition en Wallonie de la Bugle pyramidale (<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Néanmoins, la carte extraite de l'atlas permanent en ligne est trompeuse car dans notre région, cette plante signalée autrefois dans les bois entre Les Matagnes et Doische et en Calestienne, ne semble plus se maintenir, en ce début de siècle, qu'en Ardenne.

Elle est à rechercher en mai, avant tout dans les chênaies de Fagne afin de préciser sa chorologie dans cette région, et ne doit pas être confondue avec l'espèce voisine plus commune, *Ajuga reptans*. Cette dernière présente des stolons bien visibles et des fleurs plus grandes que les bractées. De plus, les étamines saillantes sont velues chez *A. reptans* (glabres chez *A. pyramidalis*). Le botaniste peut rencontrer également, par exemple à Vierves, l'hybride entre ces 2 espèces qui présente un aspect de *reptans* mais sans stolons...

Des mesures pouvant favoriser la Bugle pyramidale (mais aussi d'autres plantes rares des landes comme les alchémilles, *Carex binervis*, la Cuscute des fabacées, l'Orobanche du genêt, l'Epervière petite-laitue,...) seraient l'élargissement des lisières externes et internes dans les forêts soumises, l'arrêt du gyrobroyage dans les coupes forestières et la protection des derniers lambeaux de landes .

Les bugles font partie des simples qui autrefois, étaient récoltées pour leurs vertus médicinales. Le genre *Ajuga* possède des propriétés béchiques (qui combat les toux) comme entre autres plantes de la famille, le Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid: o.roberfroid@gmail.com

Quelques liens intéressants...



De la part d'Agnès et Alain Piette :

Jeu d'identification sonore des oiseaux :

<http://oizolympique.lpo.fr/>

Belles images :

<http://www.youtube-nocookie.com/embed/xHkq1edcbk4?rel=0>

Busard des roseaux noyant un colvert :

<http://ibc.lynxeds.com/video/western-marsh-harrier-circus-aeruginosus/female-drowning-mallard>

De la part de Michel Huart :

SUPERBE en plus filmé chez nous en bord de Meuse. Mettre le son assez fort pour bien entendre le commentaire à ne pas rater. C'est un jeune d'Eghezée

Une petite merveille et c'est 'made in Belgium'!:

<http://player.vimeo.com/video/30903448?autoplay=1>

VOUS AIMEZ LA NATURE ... TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS ?

Alors venez vite surfer sur le nouveau site de notre régionale :
"Natagora Entre-Sambre-et-Meuse" a été mis en ligne récemment rien que pour vous!

RENDEZ-VOUS SUR:

www.natagora.be/esm

Vous y trouverez :

- De nombreuses informations, telles que les dernières actualités, la présentation de notre régionale et de son équipe
- Nos différents projets et actions, développés par thèmes
- Notre agenda d'activités en détail
- La présentation de nos réserves naturelles, faite par leurs gestionnaires
- Nos publications, dont le "Clin d'Œil nature" et bien sûr "La Grièche", en téléchargement par numéro ou même par article.

Le site évolue sans cesse, grâce à vous :
n'hésitez pas à réagir en nous faisant part de vos suggestions et remarques.



Accueil | Contact

Découvrez notre régionale ! Découvrez nos projets ! Participez à nos activités ! Découvrez nos réserves ! Découvrez nos publications ! Aidez Natagora !

Bienvenue chez Natagora ESM

Créée fin 2004, notre régionale a le privilège de posséder sur son territoire, un grand nombre de sites où la biodiversité s'exprime largement.

Saviez-vous que notre régionale s'étend sur quatre régions géographiques bien distinctes ? Condroz, Fagne, Calestienne et Ardenne présentent chacune des spécificités bien marquées. [Pour en savoir plus, cliquez-ici.](#)

Prochaines activités :

» Envie d'une escapade d'un jour entre Noël et nouvel an ?

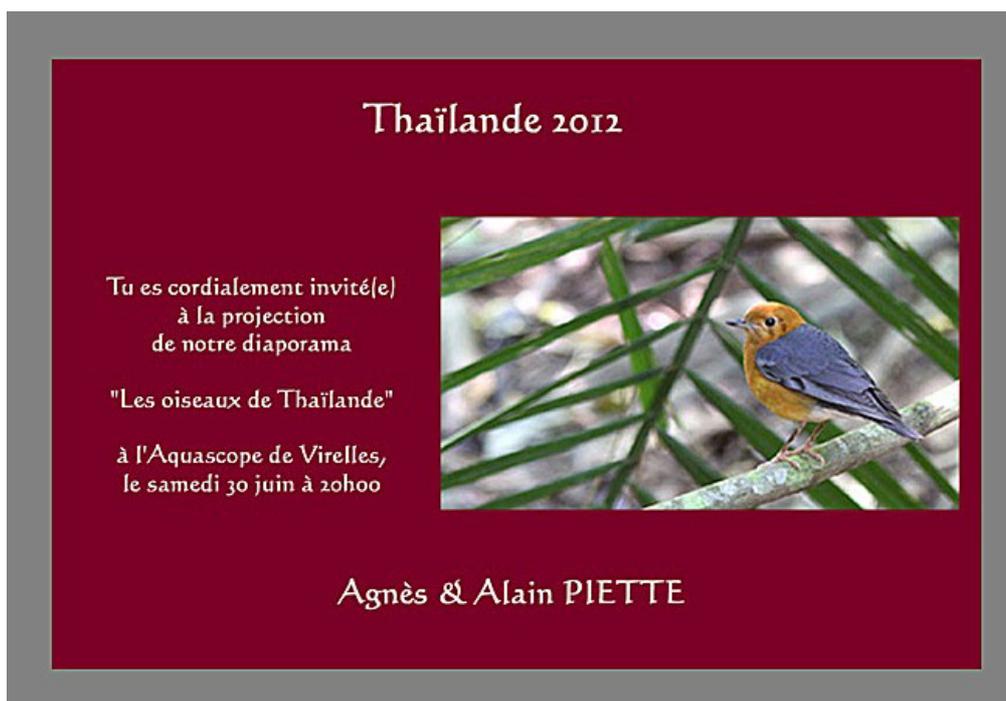
Rejoignez-nous le mercredi 28 décembre
Thème du jour : " Les migrateurs hivernaux dans les polders d'Uitkerke, la rive gauche de l'Escaut et le Zwin hollandais »
Vous pouvez vous inscrire auprès de Marc Mossay : marc.mossay@ataskynet.be

Dernier compte-rendu d'activité

Les Régionales Natagora regroupent les membres actifs qui veulent faire avancer notre cause dans leur proximité.

natagora natagora natagora natagora BirdLife

Jacques Adriaensen & Arnaud Laudelout



Thaïlande 2012

Tu es cordialement invité(e)
à la projection
de notre diaporama
"Les oiseaux de Thaïlande"
à l'Aquascope de Virelles,
le samedi 30 juin à 20h00

Agnès & Alain PIETTE



Atlas des Mammifères de Champagne-Ardenne



Cet ouvrage présente tous les mammifères sauvages de Champagne-Ardenne. Pour chaque espèce, sont décrits la morphologie, le régime alimentaire, le comportement, l'habitat, ainsi que la situation européenne, française et régionale.

Richement illustré par des photographies et des cartes, il comporte beaucoup d'informations inédites sur plus de 70 espèces, mais aussi sur les méthodologies d'inventaires, les pathologies spécifiques des mammifères, les statuts de conservation ...

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif, réalisé par des membres de plusieurs structures. Il a demandé de bonnes compétences mammalogiques ainsi qu'une importante recherche bibliographique.

Format 15,5 x 24 cm, 256 pages



Atlas des Mammifères sauvages de Champagne-Ardenne



Bulletin de souscription

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

Nbre d'exemplaires ... x 10,50 € + port* = ... €

*Port : pour 1 exemplaire 5,40 €, pour deux exemplaires 8,80 €, pour une commande supérieure, merci de nous contacter.

Si vous préférez venir chercher le livre, veuillez nous indiquer le lieu de retrait :

LPO / Outines (51) ReNard / Poix-Terron (08)

Chèque à libeller à l'ordre de : **LPO Champagne-Ardenne** et à retourner accompagné de ce bulletin à : **LPO Champagne-Ardenne, Der Nature, D13**

Edité par la **LPO Champagne-Ardenne**, cet ouvrage vous est proposé jusqu'au **31 janvier 2012** au tarif préférentiel de **10,50 € au lieu de 15 €**

Afin de vous éviter les frais de port, nous vous proposons de retirer votre livre :

- au siège de la LPO, Der Nature, 51290 Outines
- au siège du ReNard, 08430 Poix-Terron





**Belles,
intrigantes
et tellement passionnantes !**

5 journées à la découverte des libellules et autres demoiselles des marais !

L'étang de Virelles et ses environs constituent de par la diversité des habitats humides rencontrés une région d'excellence pour étudier et observer ces fascinants insectes.

Les libellules sont relativement exigeantes quant à la qualité des habitats nécessaires à leur développement. Ce groupe est grandement utile pour mesurer l'état de conservation des zones humides ; pas une étude d'incidence qui ne tienne compte de ces fabuleux bio-indicateurs.

Voilà pourquoi Virelles-Nature lance une formation réparties sur 5 journées où théorie et exercices pratiques permettront aux participants d'acquérir rapidement et en douceur les bases et techniques nécessaires pour devenir autonomes et incollables en matière de libellules.

Cette formation s'adresse non seulement aux étudiants en biologie, sylviculture et autres candidats Guide-Nature, mais aussi à toute personne intéressée par les matières naturalistes.

Au programme : introduction à la systématique, utilisation d'une clef de détermination, exercices pratiques et relevés sur le terrain. Visites de réserves naturelles et autres habitats humides remarquables à pied et en canoë. Intérêt de la photographie numérique pour la détermination d'espèces « délicates » et difficilement capturables. Sans oublier la récolte pour la détermination à partir d'exuvies (dernière mue des larves) et les conseils pour des habitats libellules admises.



**Détails et inscription obligatoire au
060/21.13.63 ou www.aquascope.be**